

# Table des matières

<b>I</b>	<b>Approximation de courbes</b>	<b>2</b>
<b>1</b>	<b>Fonctions polynômiales par morceaux (dans le plan)</b>	<b>2</b>
1.1	Position du problème et notation . . . . .	2
1.2	Fonctions splines . . . . .	4
1.3	Fonctions B-splines . . . . .	6
1.3.1	Notations . . . . .	6
1.3.2	Définition des B-splines . . . . .	6
1.4	Les B-Splines comme base de $\mathcal{P}^{k,\tau,r}$ . . . . .	9
1.5	Algorithmes de base pour les B-splines . . . . .	9
1.5.1	Algorithme d'évaluation . . . . .	10
1.5.2	Algorithme des dérivées . . . . .	11
1.5.3	Algorithme d'insertion d'un nœud . . . . .	12
<b>2</b>	<b>Courbes B-Splines - Courbes de Bézier dans <math>\mathbb{R}^s</math></b>	<b>13</b>
2.1	Polynômes de Bernstein . . . . .	13
2.2	Les courbes B-Splines . . . . .	14
2.3	Algorithme pour les courbes splines . . . . .	15
2.3.1	Algorithme d'évaluation en un point . . . . .	15
2.4	Algorithme de calcul des dérivées . . . . .	15
2.5	Interpolation . . . . .	16
2.6	Raccords entre courbes . . . . .	16
<b>II</b>	<b>Approximation de surfaces</b>	<b>17</b>

# Rappels sur les courbes paramétrées

## ✦ Définition: Espace affine

Ensemble non vide  $\varepsilon$  associé à un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $E$  et qui est muni d'une loi interne  $\tilde{+} : \varepsilon \times E \rightarrow \varepsilon$  vérifiant :

- $\forall P, Q \in \varepsilon, \exists ! u \in E; Q = P \tilde{+} u$  (qu'on note en général  $u = \overrightarrow{PQ}$ ).
- Pour tout  $P \in \varepsilon$  et  $u, v \in E, P \tilde{+}(u + v) = (P \tilde{+} u) \tilde{+} v$ .

## ✦ Définition: Longueur d'arc

Valeur de  $L = \int_I \|f'(t)\| dt$

## ✦ Définition: Arcs paramétrés équivalents

On dit que deux arcs paramétrés  $(I, f)$  et  $(J, g)$  définis dans l'espace affine  $\mathcal{A}(\mathbb{R}^n)$  sont  $\mathcal{C}^k$ -équivalents si  $f$  et  $g$  sont de classe  $\mathcal{C}^k$  et s'il existe une application bijective  $\phi : J \rightarrow I$  vérifiant :

$$\begin{cases} g \\ \phi \end{cases} = \begin{matrix} f \circ g \\ \text{et } \phi^{-1} \end{matrix} \text{ sont de classe } \mathcal{C}^k$$

## Première partie

# Approximation de courbes

## 1 Fonctions polynômiales par morceaux (dans le plan)

### 1.1 Position du problème et notation

Soit un intervalle fermé borné  $[a, b] \subset \mathbb{R}$ . On se donne une suite  $\tau$  telle que :

$$a < \tau_1 < \dots < \tau_{l-1} < b$$

Par commodité, on pose  $\tau_0 = a$  et  $\tau_l = b$ .

Sur tout intervalle  $[\tau_i, \tau_{i+1}]$ , on a une représentation polynomiale.

On définit une suite  $r = \{r_i\}_{i=1}^{l-1}$  telle que

$$0 \leq r_i \leq k$$

Chaque  $r_i$  est associé à  $\tau_i$ . Par convention, on prendra  $r_0 = 0$ .

On veut qu'en  $\tau_i$ , la courbe représentative admette un raccord de classe  $\mathcal{C}^{r_i-1}$ . On prend comme notation le fait que  $\mathcal{C}^{-1}$  n'implique aucune condition.

✦ *Définition:*

On définit désormais  $\mathcal{P}^{k,\tau,r}$  comme l'ensemble des fonctions polynomiales par morceaux de degré inférieur ou égal à  $k$  ayant des raccords de classe  $\mathcal{C}^{r_i-1}$  en  $\tau_i$ .

⇒ *Théorème:*

$$\dim \mathcal{P}^{k,\tau,r} = (k+1)l - \sum_{i=1}^{l-1} r_i$$

De plus, une base de  $\mathcal{P}^{k,\tau,r}$  est :

$$\{(X - \tau_i)_+^j, i \in \{0, \dots, n-1\}, j \in \{r_i, \dots, k\}\}$$

avec  $(X - \tau_i)_+ = (X - \tau_i)\mathbb{1}_{\{X \geq \tau_i\}}$

**Démonstration :**

Sur  $[\tau_i, \tau_{i+1}]$ , on a un polynôme  $P_i$  de degré  $k$ . Posons  $f_{ij} = (X - \tau_i)^j \mathbb{1}_{\{X \in [\tau_i, \tau_{i+1}]\}}$ ,  $j \in \{0, \dots, k\}$ .

Sur  $[\tau_i, \tau_{i+1}]$ , nous avons un espace de dimension  $k+1$ . Si on n'a pas de conditions en  $\tau_i$ , on a un espace de dimension  $(k+1)l$ .

On a :

$$P_j = \sum_{j=0}^k a_{ij} f_{ij}$$

On doit calculer les  $a_{ij}$  pour  $i \in \{0, \dots, l\}$  et pour  $j \in \{0, \dots, k\}$ .

De plus, en  $\tau_i$ , on veut un raccord de classe  $\mathcal{C}^{r_i-1}$ .

$$\text{Sur } [\tau_{i-1}, \tau_i], P_{i-1} = \sum_{j=0}^k a_{i-1,j} f_{i-1,j}$$

$$\text{Sur } [\tau_i, \tau_{i+1}], P_i = \sum_{j=0}^k a_{i,j} f_{i,j}$$

On veut donc  $P_{i-1}^{(q)}(\tau_i) = P_i^{(q)}(\tau_i)$ ,  $q \in \{0, \dots, r_{i-1}\}$ .

$$\text{Pour } q = 0, a_{i0} = \phi_0(a_{i-1,0}, \dots, a_{i-1,k})$$

$$\text{Pour } q = 1, a_{i1} = \phi_1(a_{i-1,1}, \dots, a_{i-1,k})$$

⋮

$$\text{Pour } q = r_{i-1}, a_{ir_{i-1}} = \phi_{r_{i-1}}(a_{i-1,r_{i-1}}, \dots, a_{i-1,k})$$

Avec  $\phi_i$  linéaire.

Ainsi,  $\forall j \in \{0, \dots, r_{i-1}\}$ ,

$$a_{ij} = \phi_j(a_{i-1,j}, \dots, a_{i-1,k})$$

En conclusion, le nombre total de relations est :

$$\sum_{i=0}^{l-1} r_i$$

d'où

$$\dim \mathcal{P}^{k,\tau,r} = (k+1)l - \sum_{i=0}^{l-1} r_i$$

Vérifions à présent que

$$A = \{(X - \tau_i)_+^j \mid i \in \{0, \dots, l-1\}, j \in \{r_i, \dots, k\}\}$$

est bien une base de  $\mathcal{P}^{k,\tau,r}$ .

$$\text{--- card}(A) = \sum_{i=0}^{l-1} (k+1 - r_i) = l(k+1) - \sum_{i=0}^{l-1} r_i = \dim \mathcal{P}^{k,\tau,r}$$

$$\text{--- Vérifions que } (X - \tau_i)_+^j \in \mathcal{P}^{k,\tau,r}.$$

En effet, pour  $j \leq k$  :

$$\text{--- Si } X \rightarrow \tau_i^-, (X - \tau_i)_+^j \rightarrow 0.$$

$$\text{--- Si } X \rightarrow \tau_i^+, (X - \tau_i)_+^j \rightarrow 0.$$

Pour  $X > \tau_i$ ,

$$\frac{\partial^l}{\partial X^l} (X - \tau_i)_+^j = j(j-1)\dots(j-l)(X - \tau_i)_+^{j-l}$$

Pour  $X = \tau_i$ , on a 0 tant que  $j-l > 0$ , donc  $l \leq r_i - 1$  (car  $j \in \{r_i, \dots, k\}$ )

$$\text{--- Posons } F(X) = \sum_{i,j} a_{ij} (X - \tau_i)_+^j = 0 \text{ pour montrer que la famille est bien libre.}$$

$$F(\tau_0) = a_{00} \Rightarrow a_{00} = 0$$

$$F'(\tau_0) = a_{01} \Rightarrow a_{01} = 0$$

$$F''(\tau_0) = 2a_{02} \Rightarrow a_{02} = 0$$

$$\vdots$$

$$F^{(k)}(\tau_0) = k!a_{0k} \Rightarrow a_{0k} = 0$$

De la même manière, on a  $F^{(r_i)}(\tau_i) = r_i!a_{i,r_i} = 0$ .

## 1.2 Fonctions splines

On se donne la suite  $\tau = (\tau_i)_{i=0,\dots,p}$  et la suite  $r = (r_i)_{i=0,\dots,l-1}$  avec  $r_i = k \forall i \in \{1, \dots, l-1\}$ .

On note alors  $\mathcal{P}^{k,\tau,r} = \mathcal{S}^{k,\tau}$  espace des fonctions splines.

$$\dim \mathcal{S}^{k,\tau} = (k+1)l - k(l-1) = l+k$$

Pour  $k=3$ , on a l'espace des splines cubiques.

On cherche des fonctions  $f$  telles que  $f \in \mathcal{C}^2([a, b])$  avec :

$$(C) \left\{ \begin{array}{lll} f(\tau_i) & = & y_i \quad \forall i \in \{0, \dots, l\} \\ f'(a) & = & \alpha \quad \text{donné} \\ f'(b) & = & \beta \quad \text{donné} \end{array} \right.$$

On note  $E$  l'ensemble des fonctions  $\phi \in \mathcal{C}^2([a, b])$  avec  $\phi$  vérifiant les conditions (C).

⇒ **Théorème:**

Il existe une unique fonction  $\phi \in \mathcal{S}^{3,\tau}$  vérifiant les conditions (C).

**Démonstration :**

Voir polycopié

Remarque : Si  $k_i = \tau_{i+1} - \tau_i = k = cste$ , alors

$$B = \begin{pmatrix} 4 & 1 & 0 & \dots & \dots & \dots & 0 \\ 1 & \ddots & \ddots & \ddots & & & \vdots \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & & & \ddots & \ddots & \ddots & 1 \\ 0 & \dots & \dots & \dots & 0 & 1 & 4 \end{pmatrix}$$

⇒ *Lemme:*

On prend  $\phi \in S^{3,\tau}$  vérifiant les conditions (C). On prend  $f \in E$ . On pose  $e = f - \phi$ , erreur dans l'approximation de  $f$  par  $\phi$ . Alors :

$$\int_a^b e''(x)g(x)dx = 0 \quad \forall g \in S^{1,\tau}$$

**Démonstration :**

$$\begin{aligned} \int_a^b e''(x)g(x)dx &= \sum_{i=0}^{l-1} \int_{\tau_i}^{\tau_{i+1}} e''(x)g(x)dx \\ &= \sum_{i=0}^{l-1} [e'(x)g(x)]_{\tau_i}^{\tau_{i+1}} - \sum_{i=0}^{l-1} \int_{\tau_i}^{\tau_{i+1}} e'(x)g'(x)dx \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \sum_{i=0}^{l-1} [e'(x)g(x)]_{\tau_i}^{\tau_{i+1}} &= e'(\tau_l)g(\tau_l) - e'(\tau_0)g(\tau_0) \\ &= 0 - 0 \\ &= 0 \end{aligned}$$

$g \in S^{1,\tau}$ , donc sur  $[\tau_i, \tau_{i+1}]$ ,  $g'(x) = \lambda_i$ .

$$\begin{aligned} \int_a^b e''(x)g(x)dx &= - \sum_{i=0}^{l-1} \lambda_i \int_{\tau_i}^{\tau_{i+1}} e'(x)dx \\ &= - \sum_{i=0}^{l-1} \lambda_i (e(\tau_{i+1}) - e(\tau_i)) \\ &= 0 \end{aligned}$$

car  $e(\tau_i) = f(\tau_i) - \phi(\tau_i) = 0$ .

⇒ *Théorème:*

Si  $\phi \in S^{3,\tau} \cap E$  ( $\phi$  unique), on a :

$$\int_a^b (\phi''(t))^2 dt = \min_{f \in E} \int_a^b f''(t)^2 dt$$

$\phi$  est l'unique élément de  $E$  satisfaisant le minimum.

**Démonstration :**

On pose  $e = f - \phi$ .

$$\int_a^b f''(t)^2 dt = \int_a^b \phi''(t)^2 dt + 2 \int_a^b \phi''(t)e''(t) dt + \int_a^b e''(t)^2 dt$$

$\phi \in S^{3,\tau}$ , donc  $\phi'' \in S^{1,\tau}$ . D'après le lemme précédent :

$$\int_a^b \phi''(t)e''(t) dt = 0$$

Par conséquent :

$$\int_a^b f''(t)^2 dt \geq \int_a^b \phi''(t)^2 dt$$

avec égalité si et seulement si :

$$\int_a^b e''(t)^2 dt = 0$$

Comme  $e''$  est continue, on en conclut que  $e'' = 0$

Or,  $e'(a) = e'(b) = 0$  et  $\forall i \in \{1, \dots, l-1\}$ ,  $e(\tau_i) = 0$ , donc  $e$  est identiquement nulle.

En conclusion, il existe donc une unique fonction  $f$  de  $E$  donnant le minimum : c'est  $\phi \in S^{3,\tau}$ .

### 1.3 Fonctions B-splines

On considère l'espace vectoriel  $\mathcal{P}^{k,\tau,r}$ .

—  $k$  est quelconque

— les fonctions admettent des raccords de classe  $\mathcal{C}^{r_i-1}$  en les  $\tau_i$  avec  $r_i \leq k$ ,  $\forall i \in \{1, \dots, l-1\}$ .

#### 1.3.1 Notations

On considère dans  $\mathbb{R}$  une suite de points  $t_0, \dots, t_m$  tels que  $t_i \leq t_{i+1} \forall i \in \{0, \dots, m-1\}$ , appelés nœuds.

#### ✦ Définition: multiplicité

Si  $s$  nœuds consécutifs  $t_i$  sont confondus ( $t_i = t_{i+1} = \dots = t_{i+s-1}$ ), on dit que le nœud est de multiplicité  $s$ .

D'autre part, on pose

$$w_{ij}(x) = \frac{x - t_i}{t_{i+j} - t_i} \mathbb{1}_{\{t_i < t_{i+1}\}}$$

Par convention, à chaque fois que nous écrivons une fraction dont le dénominateur est nul, il faudra l'interpréter comme étant nulle.

#### 1.3.2 Définition des B-splines

Posons  $t = (t_0, \dots, t_m)$ .

Pour  $x \in \mathbb{R}$ ,  $0 \leq i \leq m-k-1$ , les fonctions  $B_{i,k,t}$  notées aussi  $B_{i,k}$  lorsque la suite  $t$  est fixée, sont définies via la relation de récurrence sur  $k$  suivante :

$$B_{i,0}(x) = \mathbb{1}_{[t_i, t_{i+1}[}(x)$$

Pour  $k \geq 1$  :

$$B_{i,k}(x) = w_{i,k}(x)B_{i,k-1}(x) + (1 - w_{i+1,k}(x))B_{i+1,k-1}(x)$$

Remarque : Si pour un indice  $i$ ,  $t_i = t_{i+1} = \dots = t_{i+k+1}$  (donc  $t_i$  est un nœud de multiplicité  $\geq k+2$ ), alors on a  $B_{i,k} \equiv 0$ .

### Propriété:

Si  $t_i$  est de multiplicité  $k + 2$ , alors  $B_{i,k}(x) = 0$

### Démonstration :

$$B_{i,k}(x) = w_{i,k}(x)B_{i,k-1}(x) + (1 - w_{i+1,k}(x))B_{i+1,k-1}(x)$$

Or,  $t_i = t_{i+1} = \dots = t_{i+k+1}$ , donc on a  $w_{i,k}(x) = 0$  et  $w_{i+1,k}(x) = 0$ . Par conséquent :

$$B_{i,k}(x) = B_{i+1,k-1}(x)$$

et par une récurrence simple, on montre finalement que :

$$B_{i,k}(x) = \dots = B_{i+k,0}(x) = \mathbb{1}_{[t_{i+k}, t_{i+k+1}[}(x)$$

On écarte dans toute la suite la possibilité d'avoir un nœud de multiplicité  $k + 2$ .

### Théorème:

1.  $B_{i,k}$  est polynomiale par morceaux de degré  $k$  (par récurrence)
2.  $B_{i,k}(x) = 0$  si  $x \notin [t_i, t_{i+k+1}[$ . On appelle  $[t_i, t_{i+k+1}[$  le support de  $B_{i,k}$  (récurrence)
3.  $B_{i,k}(x) > 0$  si  $x \in ]t_i, t_{i+k+1}[$  (récurrence)  
 $B_{i,k}(t_i) = 0$  sauf si  $t_i$  de multiplicité  $k + 1$ , car alors  $B_{i,k}(t_i) = 1$
4. Soit  $[a, b] \subset \mathbb{R}$  tel que  $t_0, \dots, t_k < a$  et  $t_{m-k}, \dots, t_m \geq b$ .

$$\forall x \in [a, b[, \sum_{i=0}^{m-k-1} B_{i,k}(x) = 1$$

5. Soit  $x \in ]t_i, t_{i+k+1}[$ , alors :

$$B_{i,k}(x) = 1 \Leftrightarrow x = t_{i+1} = \dots = t_{i+k}$$

6.  $B_{i,k}$  est continue à droite et même indéfiniment dérivable à droite.

**Démonstration :** 3. Montrons que si  $t_i$  est de multiplicité  $k + 1$ , alors  $B_{i,k}(t_i) = 1$ .

La relation de récurrence donne :

$$B_{i,k}(x) = w_{i,k}(x)B_{i,k-1}(x) + (1 - w_{i+1,k}(x))B_{i+1,k-1}(x)$$

Comme  $t_i = \dots = t_{i+k}$ , on a :

$$w_{i,k}(t_i) = 0 \text{ et } w_{i+1,k}(t_i) = 0$$

Par conséquent :

$$B_{i,k}(t_i) = B_{i+1,k-1}(t_i) = B_{i+1,k-1}(t_{i+1})$$

et  $t_{i+1}$  est de multiplicité  $k$ , donc d'après l'hypothèse de récurrence,  $B_{i+1,k-1}(t_{i+1}) = B_{i,k}(t_i) = 1$

On traite désormais le cas où  $t_i$  est de multiplicité  $< k + 1$ .

— Si  $t_i < t_{i+1}$ , de la relation de récurrence :

$$B_{i,k}(t_i) = \underbrace{w_{i,k}(t_i)}_{=0} B_{i,k-1}(t_i) + (1 - w_{i+1,k}(t_i)) \underbrace{B_{i+1,k-1}(t_i)}_{=0}$$

car  $t_i \notin [t_{i+1}, t_{i+k+1}[$ .

— Dans le cas général,  $t_i$  est de multiplicité  $k$ . Donc  $t_{i+1}$  est de multiplicité  $k - 1$ . Dans ce cas critique :

$$B_{i,k}(t_i) = (1 - w_{i+1,k}(t_i))B_{i+1,k-1}(t_i) = (1 - w_{i+1,k}(t_i)) \underbrace{B_{i+1,k-1}(t_{i+1})}_{=0}$$

d'après l'hypothèse de récurrence puisque  $t_{i+1}$  est de multiplicité au plus  $k - 1$ .

4. On procède par récurrence sur  $k$ . On sait que :

$$B_{i,0}(x) = \mathbb{1}_{[t_i, t_{i+1}[}(x)$$

On en déduit donc que

$$\sum_{i=0}^{m-1} B_{i,0}(x) = 1 \text{ si } x \in [t_0, t_m[$$

Or, par hypothèse,  $t_0 \leq a$  et  $t_m \geq b$ . En conclusion,  $\forall x \in [a, b[$  :

$$\sum_{i=0}^{m-1} B_{i,0}(x) = 1$$

Supposons la propriété vraie jusqu'au rang  $k - 1$  et démontrons alors que la propriété reste vraie au rang  $k$ .

Soit  $x \in [a, b]$ . Il existe donc  $j$ ,  $k \leq j \leq m - k - 1$  tel que  $x \in [t_j, t_{j+1}[$ .

Le support de  $B_{i,k}$  est  $[t_i, t_{i+k+1}[$ . Comment avoir  $[t_i, t_{i+k+1}[ \cap [t_j, t_{j+1}[ \neq \emptyset$  ?

$$\left\{ \begin{array}{l} j < i + k + 1 \\ i < j + 1 \end{array} \right\} \Rightarrow \left\{ \begin{array}{l} j \leq i + k \\ i \leq j \end{array} \right.$$

D'où

$$\sum_{i=0}^{m-k-1} B_{i,k}(x) = \sum_{i=j-k}^j B_{i,k}(x)$$

En utilisant la relation de récurrence définissant  $B_{i,k}$ , on a :

$$\begin{aligned} \sum_{i=j-k}^j B_{i,k}(x) &= \sum_{i=j-k}^j w_{i,k}(x) B_{i,k-1}(x) + \sum_{i=j-k}^j (1 - w_{i+1,k}(x)) B_{i+1,k-1}(x) \\ &= \sum_{i=j-k}^j w_{i,k}(x) B_{i,k-1}(x) + \sum_{I=j-k+1}^{j+1} (1 - w_{I,k}(x)) B_{I,k-1}(x) \\ &= \sum_{I=j-k+1}^{j+1} B_{i,k-1}(x) + w_{j-k,k}(x) B_{j-k,k-1}(x) + w_{j+1,k}(x) B_{j+1,k-1}(x) \end{aligned}$$

Or,  $B_{j-k,k-1}(x) = 0$  car son support est  $[t_{j-k}, t_j[$  et  $x \in [t_j, t_{j+1}[$ . Pour la même raison,  $B_{j+1,k-1}(x) = 0$ . Ainsi :

$$\begin{aligned} \sum_{i=j-k}^j B_{i,k}(x) &= \sum_{I=j-k+1}^j B_{I,k-1}(x) + \underbrace{B_{j+1,k-1}(x)}_{=0} \\ &= 1 \end{aligned}$$

d'après l'hypothèse de récurrence.

D'après l'axiome de récurrence, on a pour tout  $k$  :

$$\sum_{i=0}^{m-k-1} B_{i,k}(x) = 1$$



### Remarque:

Dans le cas où  $t_{m-k} = \dots = t_m = b$ , la formule 4 n'est valable que sur  $[a, b[$ . En effet, pour tout  $i \in \{0, \dots, m-k-1\}$ , on a  $B_{i,k}(b) = 0$ . Pour avoir une formule valable sur  $[a, b]$ , on est amené par abus de langage à poser  $B_{m-k-1,k}(b) = 1$ , ce qui rend la B-spline  $B_{m-k-1,k}$  continue à gauche en  $b$ . On fera systématiquement cet abus.

### Proposition:

Pour tout  $k \geq 0$  et tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $B_{i,k}$  est dérivable à droite et l'on a :

$$B'_{i,k}(x) = k \left[ \frac{B_{i,k-1}(x)}{t_{i+k} - t_i} - \frac{B_{i+1,k-1}(x)}{t_{i+k+1} - t_{i+1}} \right]$$

avec la convention que l'on remplace par 0 une expression dont le dénominateur est nul.

## 1.4 Les B-Splines comme base de $\mathcal{P}^{k,\tau,r}$

Voir papier distribué.

### Définition:

Soit  $t_i$ ,  $0 \leq i \leq m$  une suite de points de  $\mathbb{R}$  telle que  $t_i \leq t_{i+1}$ ,  $k$  un entier positif ou nul,  $[a, b]$  un intervalle tel que  $t_k \leq a$  et  $t_{m-k} \geq b$ . On note  $\mathcal{P}^{k,t}([a, b])$  ou simplement  $\mathcal{P}^{k,t}$  l'espace vectoriel des fonctions polynômiales par morceaux sur  $[a, b]$  de degré  $\leq k$ , avec raccords de classe  $\mathcal{C}^{k-p_j}$  en  $t_j$ , si  $t_j$  est nœud de multiplicité  $p_j$ . Par convention, un raccord de classe  $\mathcal{C}^{k-p_j}$  avec  $k - p_j < 0$  n'impose aucune condition en  $t_j$ .

### Théorème:

Supposons que tous les nœuds soient de multiplicité  $\leq k+1$ , alors  $\{B_{i,k,t}\}_{i=0}^{m-k-1}$  est une base de  $\mathcal{P}^{k,\tau,r} = \mathcal{P}^{k,t}$ .

## 1.5 Algorithmes de base pour les B-splines

Soit

$$S(x) = \sum_{i=0}^{n-1} a_i B_{i,k}(x)$$

un élément de  $\mathcal{P}^{k,t}$ .

On dira que  $S$  est une fonction spline.

Les B-splines sont calculées à l'aide d'une suite de nœuds  $t_0, \dots, t_m$  et définies sur  $\mathbb{R}$ .

Nous allons étudier 3 algorithmes :

- L'algorithme dit "De Boor-Cox" ou de "De Casteljan" permettant d'évaluer  $S$  en un point donné  $\hat{x}$  de  $[a, b]$
- L'algorithme permettant de calculer les coefficients de la déviée  $S'$  par rapport aux  $B_{i,k-1}$
- L'algorithme d'insertion d'un nœud.

### 1.5.1 Algorithme d'évaluation

#### **Proposition:**

Soit  $\hat{x} \in [a, b]$  (donc  $\hat{x} \geq t_k$ ). On a :

$$\begin{aligned} S(\hat{x}) &= \sum_{i=0}^{n-1} a_i^{(0)} B_{i,k}(\hat{x}) \\ &= \sum_{i=0}^{n-1} a_i^{(1)}(\hat{x}) B_{i,k-1}(\hat{x}) \\ &\vdots \\ &= \sum_{i=0}^{n-1} a_i^{(k)}(\hat{x}) B_{i,0}(\hat{x}) \end{aligned}$$

avec

$$\begin{aligned} a_i^{(0)} &= a_i, \\ a_i^{(r+1)}(\hat{x}) &= w_{i,k-r}(\hat{x}) a_i^{(r)}(\hat{x}) + (1 - w_{i,k-r}(\hat{x})) a_{i-1}^{(r)}(\hat{x}) \end{aligned} \quad \forall i \in \{0, \dots, n-1\}$$

**Démonstration :**

$$S(\hat{x}) = \sum_{i=0}^{n-1} a_i^{(0)} B_{i,k}(\hat{x})$$

$$B_{i,k}(\hat{x}) = w_{i,k}(\hat{x}) B_{i,k-1}(\hat{x}) + (1 - w_{i+1,k}(\hat{x})) B_{i+1,k-1}(\hat{x})$$

Par conséquent :

$$\begin{aligned} S(\hat{x}) &= \sum_{i=0}^{n-1} a_i^{(0)} w_{i,k}(\hat{x}) B_{i,k-1}(\hat{x}) + \sum_{i=0}^{n-1} a_i^{(0)} (1 - w_{i+1,k}(\hat{x})) B_{i+1,k-1}(\hat{x}) \\ &= \sum_{i=0}^{n-1} a_i^{(0)} w_{i,k}(\hat{x}) B_{i,k-1}(\hat{x}) + \sum_{I=0}^n a_{I-1}^{(0)} (1 - w_{I,k}(\hat{x})) B_{I,k-1}(\hat{x}) \\ &= \sum_{i=1}^{n-1} \underbrace{(a_i^{(0)} w_{i,k}(\hat{x}) + a_{i-1}^{(0)} (1 - w_{i,k}(\hat{x})))}_{=a_i^{(1)}} B_{i,k-1}(\hat{x}) + a_0^{(0)} w_{0,k}(\hat{x}) \underbrace{B_{0,k-1}(\hat{x})}_{=0 \text{ à cause du support}} + a_{n-1}^{(0)} (1 - w_{n,k}(\hat{x})) \underbrace{B_{n,k}(\hat{x})}_{=0} \\ &= \sum_{i=1}^{n-1} a_i^{(1)} B_{i,k-1}(\hat{x}) \end{aligned}$$

La démonstration se termine par une récurrence immédiate, analogue à ce calcul.

Si on veut évaluer  $S(\hat{x})$  pour  $x \in [t_j, t_{j+1}]$ , on a donc :

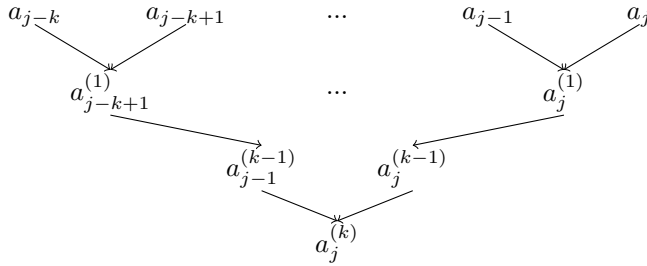
$$S(\hat{x}) = a_j^{(k)}(\hat{x})$$

puis  $B_{j,0}$  est la fonction indicatrice de l'intervalle  $[t_j, t_{j+1}]$ .

Pour calculer  $a_j^{(k)}(\hat{x})$ , il suffit d'évaluer les  $a_i^{(k)}$  pour  $i \in \{j-k+r+1, \dots, j\}$ , les autres  $B_{i,k-r}(\hat{x})$  étant nuls puisque :

$$\begin{aligned} S(\hat{x}) &= \sum_{i=j-k}^j a_i^{(0)} B_{i,k}(\hat{x}) \\ &= \sum_{i=j-k+1}^j a_i^{(1)}(\hat{x}) B_{i,k-1}(\hat{x}) \\ &\vdots \\ &= a_j^{(k)}(\hat{x}) \end{aligned}$$

L'algorithme se présente donc sous forme triangulaire, chaque élément s'obtenant par combinaison convexe des deux éléments de la ligne supérieure qui sont au-dessus de lui.



Remarque :

1. Cet algorithme est couteux en nombre d'opérations : il nécessite le calcul de  $\frac{k(k+1)}{2}$  combinaisons convexes, et pour chaque combinaison, il faut :
  - 2 multiplications
  - 1 division
  - 4 soustractions
 soit un algorithme en  $\sim 3k^2$  opérations.
2. Il a néanmoins plusieurs avantages :
  - (a) Il est stable numériquement
  - (b) Le calcul des  $w_{i,k-r}(\hat{x})$  est souvent très simple en pratique en particulier lorsque  $\hat{x}$  et les nœuds  $t_i$  sont entiers.

Si on veut calculer la fonction  $S$  en plusieurs points de  $[t_j, t_{j+1}[$ , on procède, en général, différemment. On calcule une fois pour toute l'expression polynômiale de  $S$  entre  $t_j$  et  $t_{j+1}$  :

$$S(x) = \sum_{i=0}^k \frac{D^i S(t_j)}{i!} (x - t_j)^i$$

Avec  $D^i S(t_j)$  les dérivées à droite évaluées formellement avec l'algorithme des dérivées ci-dessous. On évalue  $S(x)$  par la règle de Hörner ( $\sim 2k$  opérations).

### 1.5.2 Algorithme des dérivées

**Proposition:**

Soit  $S(x)$  défini précédemment. Alors la dérivée à droite  $DS(x)$  est donnée par :

$$DS(x) = \sum_{i=1}^{n-1} b_i B_{i,k-1}(x)$$

avec

$$b_i = \begin{cases} k \frac{a_i - a_{i-1}}{t_{i+k} - t_i} & \text{si } t_i < t_{i+k} \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

**Démonstration :**

$$\begin{aligned}
DS(x) &= \sum_{i=0}^{n-1} a_i k \left[ \frac{B_{i,k-1}(x)}{t_{i-k} - t_i} - \frac{B_{i+1,k+1}(x)}{t_{i+1+k} - t_{i+1}} \right] \\
&= \sum_{i=0}^{n-1} a_i k \frac{B_{i,k-1}(x)}{t_{i-k} - t_i} - \sum_{I=1}^n a_{I-1} k \frac{B_{I,k+1}(x)}{t_{I+k} - t_I} \\
&= \sum_{i=0}^{n-1} k \underbrace{\frac{a_i - a_{i-1}}{t_{i+k} - t_i}}_{=b} B_{i,k-1}(x) + k a_0 \underbrace{\frac{B_{0,k-1}(x)}{t_k - t_0}}_{=0} - k a_{n-1} \underbrace{\frac{B_{n,k-1}(x)}{t_{n-k} - t_n}}_{=0}
\end{aligned}$$

### 1.5.3 Algorithme d'insertion d'un nœud

Considérons  $\{t_i\}$ ,  $i \in \{0, \dots, m = n + k\}$ . On obtient ainsi  $B_{i,k,t}$ , avec  $i \in \{0, \dots, n - 1\}$ .  
On ajoute  $\hat{t} \leq t_{n-1}$  à cette suite. On considère donc une nouvelle suite  $t'$  avec  $t' = t \cup \{\hat{t}\}$  et  $\{t'_i\}$ ,  $u \in \{0, \dots, n\}$ .

$$\Rightarrow \hat{B}_{i,k,t'}, i \in \{0, \dots, n\}$$

**Proposition:**

$$S(x) = \sum_{i=0}^{n-1} a_i B_{i,k,t}(x) = \sum_{i=0}^n \hat{a}_i B_{i,k,t'}(x)$$

avec

$$\hat{a}_i = \begin{cases} a_i & \text{si } t_{i+k} < \hat{t} \\ w_{i,k}(\hat{t})a_i + (1 - w_{i,k}(\hat{t}))a_{i-1} & \text{si } t_i < \hat{t} < t_{i+k} \\ a_{i-1} & \text{si } \hat{t} \leq t_i \end{cases}$$

## 2 Courbes B-Splines - Courbes de Bézier dans $\mathbb{R}^s$

### 2.1 Polynômes de Bernstein

Les courbes de Bezier apparaîtront comme un cas particulier de B-Splines.

Fixons  $k$  et prenons  $[a,b]=[0,1]$ . Nous allons considérer les B-Splines  $B_{i,k,t}$ , la suite de nœuds  $t = (t_i)_i$  étant définie de la manière suivante :

$$\begin{cases} t_0 = \dots = t_k = 0 \\ t_{k+1} = \dots = t_{2k+1} = 1 \end{cases}$$

Ainsi, les  $w_{i+1,k}(X) = X$  si  $t_{i+1} < t_{i+k+1}$ ,  $i \leq k-1$  et les polynômes  $B_{i,k}$  sont les polynômes de degré  $k$  sur  $[0,1]$  vérifiant :

$$B_{i,k,t}(X) = XB_{i,k-1,t}(X) + (1-X)B_{i+1,k-1,t}(X)$$

Les  $B_{i,k}$  forment une base de l'espace des polynômes sur  $[0,1]$  de degré  $\leq k$  appelée base de Bernstein.

Notation : Les polynômes de Bernstein se notent  $B_i^k$ , ce qui les distingue des B-Splines classiques.

**Propriété:**

$$B_i^k(X) = \binom{k}{i} X^i (1-X)^{k-i}$$

#### Démonstration :

La relation de récurrence entre B-Splines s'écrit :

$$B_{i,k,t}(X) = XB_{i,k-1,t}(X) + (1-X)B_{i+1,k-1,t}(X)$$

où  $B_{i,k}$  est la B-Spline de degré  $k$  définie à l'aide de la suite de nœuds :

$$\begin{cases} t_0 = \dots = t_k = 0 \\ t_{k+1} = \dots = t_{2k+1} = 1 \end{cases}$$

D'autre part, le polynôme de Bernstein  $B_j^{k-1}$  est par définition égal à  $B_{j,k-1,t'}$  avec  $t'$  la suite de nœuds telle que :

$$\begin{cases} t'_0 = \dots = t'_{k-1} = 0 \\ t'_k = \dots = t'_{2k-1} = 1 \end{cases}$$

On a donc :

$$B_{j,k-1,t} = B_{j-1,k-1,t'} = B_{j-1}^{k-1}$$

La relation de récurrence devient alors :

$$B_i^k(X) = XB_{i-1}^{k-1}(X) + (1-X)B_i^{k-1}(X)$$

On procède par récurrence. La propriété est vraie pour  $k=0$ .

Supposons la propriété vraie au rang  $k-1$  et démontrons que l'implication  $(\mathcal{P}(k-1) \Rightarrow \mathcal{P}(k))$  est vraie.

D'après la formule de récurrence :

$$\begin{aligned} B_i^k(X) &= XB_{i-1}^{k-1}(X) + (1-X)B_i^{k-1}(X) \\ &= X \binom{k-1}{i-1} X^{i-1} (1-X)^{k-i} + (1-X) \binom{k-1}{i} X^i (1-X)^{k-1-i} \\ &= \binom{i}{k} X^i (1-X)^{k-i} \end{aligned}$$

**Proposition:**

1.  $B_i^k$  est un polynôme de degré  $k$ . Les  $\{B_i^k\}$  forment une base des polynômes de degré  $\leq k$ .
2.  $B_i^k(X) \geq 0$  pour  $X \in [0, 1]$
3.  $\sum_{i=0}^k B_i^k(X) = 1 \quad \forall X \in [0, 1]$
4.  $B_i^k(X) = B_{k-i}^k(1 - X)$
5.  $B_i^k(0) = 1$  si  $t_i$  est de multiplicité  $k + 1$ , c'est-à-dire si  $i = 0$ . Sinon,  $B_i^k(0) = 0$

## 2.2 Les courbes B-Splines

Dans la suite, on note  $t$  la variable d'une courbe paramétrée.  
Soit  $n$  points  $P_0, \dots, P_{n-1}$  de  $\mathbb{R}^s$  tels que :

$$\forall i \in \{0, \dots, n-1\}, P_i = (X_{1,i}, \dots, X_{s,i})$$

### ✦ Définition:

On appelle courbe B-Spline associée au polygone  $P_0, \dots, P_{n-1}$  la courbe paramétrée  $\gamma$  définie par :  $\forall t \in [a, b]$ ,

$$S(t) = \sum_{i=0}^{n-1} B_{i,k}(t) P_i = (X_1(t), \dots, X_s(t))$$

avec  $\forall j \in \{1, \dots, s\}$ ,  $X_j(t) = \sum_{i=0}^{n-1} B_{i,k}(t) X_{j,i}$ .

Les  $P_i$  sont appelés les points de contrôle de la courbe B-Spline.

Le polygone  $\{P_0, \dots, P_{n-1}\}$  est appelé polygone de contrôle.

### ⇒ Théorème:

On se donne  $\{P_i\}_{i=0}^{n-1}$  points de contrôle,  $\{t_i\}_{i=0}^{n=m+k}$ ,  $t_0, \dots, t_k \leq a$ ,  $t_n, \dots, t_{n-k} \geq b$ .

$$S(t) = \sum_{i=0}^{n-1} B_{i,k}(t) P_i$$

1.  $\gamma$  ne passe en général pas par les points  $P_i$ . On a cependant  $S(a) = P_0$  et  $S'(a)$  dans la direction  $\overrightarrow{P_0 P_1}$  si  $t_0 = \dots = t_k = a$  et  $S(b) = P_{n-1}$  et  $S'(b)$  dans la direction  $\overrightarrow{P_{n-2} P_{n-1}}$  si  $t_n = \dots = t_{n-k} = b$
2.  $\gamma$  est dans l'enveloppe convexe fermée des points  $P_0, \dots, P_{n-1}$  (plus petit ensemble convexe fermé contenant le polygone  $P_0, \dots, P_{n-1}$ )  
En fait, si  $t \in [t_j, t_{j+1}[$ , la courbe  $\gamma$  est dans l'enveloppe convexe de  $P_{j-k}, \dots, P_j$
3. Si les nœuds  $t_i$ ,  $k+1 \leq i \leq n-1$  sont simples, alors  $\gamma$  est une courbe de classe  $\mathcal{C}^{k-1}$  et est formée de  $n$  arcs paramétrés polynomiaux de degré  $\leq k$ .

### Démonstration :

A reprendre.

(Revoir exemple)

## 2.3 Algorithme pour les courbes splines

### 2.3.1 Algorithme d'évaluation en un point

#### **Proposition:**

Soit  $S(t) = \sum_{i=0}^{n-1} P_i B_{i,k}(t)$  et supposons  $\tau \in [t_j, t_{j+1}[$ .

—  $P_i^{(0)} = P_i \forall i \in \{j-k, \dots, j\}$

— Pour  $0 \leq r \leq k-1$ ,

$$P_i^{(r+1)}(\tau) = w_{i,k-r}(\tau) P_i^{(r)}(\tau) + (1 - w_{i,k-r}(\tau)) P_{i-1}^{(r)}(\tau)$$

pour  $j-k+r+1 \leq i \leq j$

—  $S(\tau) = P_j^{(k)}(\tau)$

(Exemple)

#### **Remarque:**

Das le cas d'une courbe de Bézier, l'algorithme st plus simple car les  $w_{i,k}(t)$  ne dépendant pas de  $k$ .

Si  $B(t) = \sum_{i=0}^k P_i B_i^k(t)$  est une courbe de Bézier de degré  $k$  ayant pour points de contrôle  $P_i \in \mathbb{R}^s$ , l'algorithme d'évaluation prend la forme suivante :

—  $P_i^{(0)} = P_i \forall i \in \{0, \dots, k\}$

— Pour  $0 \leq r \leq k-1$ ,  $r+1 \leq i \leq k$  :

$$P_i^{(r+1)}(\tau) = \tau P_i^{(r)}(\tau) + (1 - \tau) P_{i-1}^{(r)}(\tau)$$

—  $B(\tau) = P_k^{(k)}(\tau)$

## 2.4 Algorithme de calcul des dérivées

#### **Proposition:**

Soit  $S(t) = \sum_{i=0}^{n-1} P_i B_{i,k}(t)$  une courbe B-Spline. On a alors :

$$D^r S(t) = \sum_{i=r}^{n-1} P_i^r B_{i,k-r}(t)$$

avec

$$P_i^0 = P_i \forall i \in \{0, \dots, n-1\}$$

$$P_i^r = (k-r+1) \frac{P_i^{r-1} - P_{i-1}^{r-1}}{t_{i+k-r+1} - t_i}$$

On explicite à présent l'algorithme dans le cas particulier des courbes de Béier, soit :

$$B(t) = \sum_{i=0}^k P_i B_i^k(t)$$

une courbe de Bézier de degré  $k$ . Posons  $\Delta P_i = P_{i+1} - P_i$ .

$$\Delta^2 P_i = \Delta(\Delta P_i) = P_{i+2} - 2P_{i+1} + P_i$$

$$\Delta^k P_i = \sum_{j=0}^k (-1)^{k+j} \binom{k}{j} P_{i+j}$$

On a

$$D^r B(t) = \frac{k!}{(k-r)!} \sum_{i=0}^{k-r} \Delta^r P_i B_i^{k-r}(t)$$

Si on veut maintenant évaluer  $D^r B$  en  $t = \tau_0$ , on utilise l'algorithme de De Casterljau. L'algorithme se déroule de la manière suivante :

1. On évalue  $B(\tau_0)$  à l'aide de l'algorithme de De Casteljaeu ce qui donne un tableau triangulaire  $T^{(0)}$  de points  $P_i^{(r)}$ ,  $0 \leq r \leq k$ ,  $r \leq i \leq k$ .
  2. On passe du tableau  $T^{(p)}$  au tableau  $T^{(p+1)}$  par application de l'opérateur  $\Delta$
  3.  $D^r B(\tau_0)$  est donné par le dernier élément du tableau  $T^{(r)}$ .
- (Revoir exemple dans le cas  $k = 3$ )

## 2.5 Interpolation

cf TD5

## 2.6 Raccords entre courbes

Considérons deux courbes splines de degré  $k$  dans  $\mathbb{R}^s$ .

$$S_1(t) = \sum_{i=0}^{n-1} P_i B_{ik}(t), \quad a \leq t \leq b$$

$(t_i)_{i=0}^{m=n+k}$ ,  $t_0 = \dots = t_k \leq a$  et  $t_n, \dots, t_{n+k} \geq b$   
et

$$S_2(t) = \sum_{i=0}^{n'-1} \hat{P}_i \hat{B}_{i,k}(t), \quad \hat{a} \leq t \leq \hat{b}$$

$(\hat{t}_i)_{i=0}^{m'=n'+k}$ ,  $\hat{t}_0 = \dots = \hat{t}_k \leq a$  et  $\hat{t}_{n'}, \dots, \hat{t}_{n'+k} \geq b$

Si on veut raccorder  $S_1$  et  $S_2$ , il faut alors supposer  $\hat{t}_0 = t_n, \dots, \hat{t}_k = t_{n+k}$ . Si on pose :

$$Q_i = P_i, \quad 0 \leq i \leq n-1, \quad \tilde{B}_{ik} = B_{ik}$$

$$Q_{i+n} = \hat{P}_i, \quad 0 \leq i \leq n'-1, \quad \tilde{B}_{i+n,k} = \hat{B}_{ik}$$

alors la courbe

$$r(t) = \sum_{i=0}^{n+n'-1} Q_i \tilde{B}_{ik}(t)$$

est une courbe spline qui coïncide avec  $S_1(t)$  pour  $t \in [a, b]$  et avec  $S_2(t)$  pour  $t \in [\hat{a}, \hat{b}]$ .

Nous allons traiter le cas de raccord différentiable dans le cas de courbe de Bézier. Considérons :

$$B_1(t) = \sum_{i=0}^k P_i B_i^k(t), \quad 0 \leq t \leq 1$$

$$B_2(t) = \sum_{i=0}^k \hat{P}_i \hat{B}_i^k(t-1), \quad 1 \leq t \leq 2$$



Choix du raccord entre  $B_1$  et  $B_2$  au point  $t = 1$  :

On a :

$$D^r B_1(t) = \frac{k!}{(k-r)!} \Delta^r P_{k-r}$$

$$D^r B_2(1) = \frac{k!}{(k-r)!} \Delta^r \hat{P}_0$$

**Proposition:**

Raccord de classe  $\mathcal{C}^p$  :  $\Delta^r P_{k-r} = \Delta^r \hat{P}_0$  pour  $r = 0, \dots, p$ .

Si  $r = 0$ ,  $P_k = \hat{P}_0$ .

Deuxième partie

## Approximation de surfaces